

## KHENCHELA

# Journée d'étude sur les maladies respiratoires

La wilaya de Khenchela, en étroite collaboration avec le ministère de la Santé, a organisé dernièrement une Journée d'étude et d'information sur les maladies respiratoires au siège de la grande salle de réunion de la wilaya.

Les travaux de cette journée ont été ouverts par le wali en présence des directeurs de l'exécutif, des praticiens des trois secteurs sanitaires que compte la wilaya, et des médecins spécialistes venus des quatre coins du pays.

Plus de 8 communications et conférences animées par des professeurs des CHU de Beni-Messous, dont le profes-



seur Douagui, des CHU de Constantine, Batna, Annaba et de deux directeurs centraux chargés de la prévention et des maladies transmissibles, portant sur les thèmes : "L'asthme de l'enfant, et axes de recherches et diagnostic des MRC",

"Allergies, prévention et promotion de la santé, maladies chroniques", "Particularités et prévention sur les maladies respiratoires", "Gravité des MRC et des allergies, implication des acteurs", "Estimation des besoins de la population et la pro-

motion des actions".

L'intitulé ou l'objectif d'action de cette journée repose sur l'information du programme "GARD" de l'OMS et du plan d'action "GARD" en Algérie. C'est aussi l'occasion de promouvoir l'importance des MRC et par là même évaluer le programme tracé sur le terrain par le ministère de la Santé. D'après le professeur Douagui, l'Etat a déployé des efforts immenses pour combattre ces maladies (tuberculose, asthme, allergie) en important pour plus de 2 milliards de dollars de médicaments et équipements médicaux.

S. A.

## BATNA/INDUSTRIE MILITAIRE

## Des compétences et un savoir-faire insoupçonné

Le centre d'information territoriales de la V<sup>e</sup> Région militaire sis à Batna (ex-mess des officiers) abrite une exposition sur l'industrie militaire qui a connu un essor nouveau réussissant la satisfaction des besoins de l'armée en habillement, ameublement, logistique, munitions, armes légères et explosifs.

Ces journées d'information, inaugurées par l'adjoint au chef de la V<sup>e</sup> Région militaire en présence des autorités civiles et militaires de la wilaya, ont débuté par une projection d'un documentaire sur les entreprises militaires à caractère industriel et commercial.

Si pour nous autres Batnéens la perle de l'industrie des Aurès employant plus de 1 800 travailleurs, l'Entreprise des réalisations industrielles de Sérinaia (ERIS) est connue pour avoir résorbé le chômage du côté de Belezma, elle devient réellement un leader de l'industrie mécanique algérienne dépassant le cadre de fabrication militaire pour investir la sous-traitance la plus pointue au profit des industriels algériens du privé et du public.

Ayant pour vocation principale la fabrication de munitions de petit calibre, l'ERIS assure la fourniture, l'installation et la mise en service de tous les groupes électrogènes, la réalisation d'articles de fonderie (candélabres, fontaines, bancs...), outillages spéciaux en acier, fourniture, installation et mise en service de stands de tir, paratonnerre et parafoudre, matériel médical et paramédical (fixateurs orthopédiques) et autres articles métalliques (grades, insignes, médailles, coffrets souvenirs), carbures (outillage spéciaux filières de tréfilages, galets, fraises...).

L'entreprise de construction mécanique de Khenchela créée en 1990 est de son côté spécialisée dans la production et le développement de l'armement léger, la production d'outillage de coupe et de pièces mécaniques diverses est l'autre pôle technologique dans le domaine des fabrications militaires qui innove chaque jour et contribue à former des compétences et à accumulé un savoir-faire ne manquant certainement pas de rayonner sur l'ensemble de l'industrie algérienne.

Il va s'en dire que les autres unités industrielles gérées par l'armée

comme celle de Bouchegouf (tenués, casques...), Blida (tentes, lits, couvertures...), Mazafran (ameublement, articles de couchage, matelas...) couvrent les besoins de l'armée et plus largement les besoins de la société en particulier lors des catastrophes (séisme...).

A l'heure où la relance du développement industriel est à l'ordre du jour, cette manifestation est venue à point nommé nous rappeler que les unités de fabrication militaires contribuent par leur sérieux, leur savoir-faire et leur discipline à montrer le chemin.

Houadef Mohammed

## M'SILA/EDUCATION

## La formation des enseignants boycottée

Les examens de la formation à distance des enseignants prévus samedi à l'université Mohamed-Boudiaf ont connu une participation très timide, reflétant un refus total des enseignants de cette formation programmée par la tutelle dont l'objectif était de faire bénéficier tous les enseignants qui n'ont pas suivi des études supérieures. A peine une centaine de candidats ont répondu aux convocations et subi les épreuves des examens dans les différentes matières, soit 2 000 candidats inscrits, dont 1 200 instituteurs et 800 PEM affi-

chant un taux de participation de 4,35%. Il est à noter à titre d'exemple, selon un sondage recueilli sur les lieux, la présence de 11 candidats pour les épreuves de maths parmi les 134 inscrits et 40 en sciences naturelles contre 97 ; 6 en anglais sur 68 et 40 enseignants. Parmi les 101 de la langue arabe, 15 en histoire-géo sur 79 et 15 pour les français sur 100 enseignants. Par ailleurs, ceux demeurés en dehors du campus prétextant le boycott du programme tracé par la direction de l'éducation au détriment de leur temps de repos con-

cré à leurs familles ne pouvant appliquer les directives des nouvelles réformes scolaires et poursuivre des études ; les absences répétées des professeurs tout cela a contribué à la fuite et à l'abdication des enseignants à cette formation qui ne peut être qu'utile et bénéfique.

En outre, l'apprentissage des matières scientifiques ne peut se faire à distance : le travail pratique (TP) est indispensable.

Cette mystification ne peut durer et le programme doit être revu et pris au sérieux, selon les contestataires.

A. Laïdi

## ANNABA

## Feu de paille dans le bureau de l'UNJA

Rien ne va plus au sein du bureau de l'Union nationale de la jeunesse algérienne (UNJA) de la wilaya de Annaba. Et pour cause, les multiples frictions et lézardes qui sont apparues sur la place publique enfoncent, par ailleurs, une des organisations de masse et satellite du FLN dans la déchéance et l'errance à la recherche de son lustre d'antan.

En effet, le communiqué confectionné à la suite de la dernière réunion du bureau de wilaya de l'UNJA, qui s'est tenue au cours de la semaine écoulée, a débouché sur la décision d'estimer en justice l'ex-président de la commission chargée des étudiants ainsi que deux de ses membres. Selon le communiqué établi par le bureau, les trois personnes exclues sont Dahmani Mohamed, Djebaihia Salah et Bouzekak Djemouai. Les griefs retenus à leur encontre concernent entre autres des dépassements juridiques, faux et usage de faux de documents officiels et usurpation d'identité au détriment de personnes.

Aussi, ressort-il du communiqué, qu'il a été mis fin aux fonctions de Dahmani Mohamed le 15 septembre 2006, lequel a été remplacé par Khelkhel Hicham, et ce, en vertu de la décision du secrétaire national de l'UNJA, en l'occurrence Madani Mohamed.

Il est à noter, cependant, que l'assemblée générale de l'UNJA de la wilaya de Annaba tenue dernièrement a permis l'émergence d'autres figures de proue. Ainsi, Lhadi Lemouassi a été chargé, lors de ladite assemblée, de tenir les rênes du bureau en tant que secrétaire de wilaya.

Reste que le constat amer à retenir sur l'état délaissé de cette organisation de jeunes, dont l'âge moyen de la composante des dirigeants à travers les wilayas dépasserait allègrement la cinquantaine, est qu'elle est embourbée dans des querelles de clocher, de leadership et surtout byzantines, et est à mille lieux des attentes d'une jeunesse à la recherche d'un hypothétique poste d'emploi, le cas échéant, d'un ailleurs sous un ciel moins pénible. En somme, une organisation de jeunes séniles et avachis.

Daoud Allam

## EL-TARF

## TRANSPORT SCOLAIRE DANS LA COMMUNE DE BOUTELDJA Le calvaire au quotidien

Les 200 élèves scolarisés au niveau des deux CEM (Kherissi-Belgacem et Manem-Hassen) et qui habitent les quatre mechtas de la commune de Bouteldja, à savoir Snaiinia, Ouled Boukber, Ouled Bouacha et Nouaoura ne savent plus à quel saint se vouer pour abréger leur calvaire quotidien.

En effet, ils sont obligés six jours par semaine de parcourir à pied 10 à 12 km pour rejoindre leurs établissements éducatifs respectifs et vice-versa pour rentrer chez eux.

Il faut savoir qu'au début de l'année scolaire, l'APC a conclu un accord avec les transporteurs disposant de fourgons aménagés, qui stipule la prise en charge des élèves des mechtas sur présentation de bons dûment visés par la commune. Dans le même sens, lesdits transporteurs, qui activent, par ailleurs, illégalement, présenteront chaque fin de mois les bons pour recouvrer leurs créances.

Cette démarche a fonctionné les premiers mois, puis, comme par enchantement, les transporteurs ont refusé catégoriquement et sans avertisse-

ment les bons au motif qu'ils ne sont plus valables du fait que la commune a refusé le remboursement des mois précédents.

Cette situation abracadabrante a mis les parents d'élèves dans une position peu enviable, déjà laminés par un pouvoir d'achat qui se rétrécit comme une peau de chagrin. Ils doivent, ainsi, faire face à cette nouvelle dépense pour les plus chanceux et peu pourvus de moyens financiers d'entres eux.

Pour ceux qui vivent au jour le jour, la solution réside inéluctablement dans l'arrêt de la scolarisation des filles. Comme à l'accoutumée, c'est la même rengaine, les petites filles issues de familles sans ressources payent les pots cassés d'une gestion qui ne se soucie guère des conditions des populations démunies et laissées pour compte.

Les parents d'élèves, dans un ultime effort, qu'ils ne souhaitent pas vain, interpellent avec rage et dépit les autorités locales pour trouver une solution à leurs souffrances pour ne pas voir l'avenir de leur progéniture compromis.

Daoud Allam

## ELECTIONS LEGISLATIVES

## A AIN-BEIDA

## Les associations se démarquent

Partant de rumeurs colportées faisant état de soutien électoraliste aux prochaines consultations législatives, les associations de quartiers, dont le nombre avoisine la centaine, se sont rapprochées de notre bureau du *Soir d'Algérie* pour dénoncer ces allégations.

Les présidents rappellent que le rôle dévolu aux associations est à caractère purement social et ne peut dépasser ce cadre, forts d'une motion appuyée par des signatures des présidents et adressée à toutes les instances ainsi que toutes les formations politiques en course pour les législatives.

Dans cette correspondance, dont nous détenons une copie, il est clairement précisé qu'en temps actuel les activités de ces associations sont suspendues par décision de wilaya. De ce fait, il n'est permis à quiconque d'agir en lieu et place de cette société civile qui jouit d'une neutralité politique. Selon le contenu de la correspondance, les signataires se réservent le droit de porter cette affaire devant les juridictions compétentes si ces allégations venaient à se confirmer.

Mouna Chtatha